



Gabrielle Kielich, *The Road Crew. Live Music and Touring*

Chloé Violle

DANS **VOLUME ! 2026/1 23 : 1** , PAGES 143 À 246

ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES**

ISSN 2117-4148

ISBN 9791041309801

DOI 10.4000/16bjc

Date de mise en ligne : 08/06/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-volume-2026-1-page-143?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Rennes.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



Volume !

La revue des musiques populaires

23 : 1 | 2026

Trajectoires de femmes dans les musiques populaires

Gabrielle KIELICH, *The Road Crew. Live Music and Touring*

Chloé Violle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/16174>

DOI : 10.4000/16bjc

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2026

Pagination : 143-246

ISBN : 979-10-413-0980-1

ISSN : 2117-4148

Référence électronique

Chloé Violle, « Gabrielle KIELICH, *The Road Crew. Live Music and Touring* », *Volume !* [En ligne], 23 : 1 | 2026, mis en ligne le 01 juin 2026, consulté le 05 juin 2026. URL : <http://journals.openedition.org/volume/16174> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/16bjc>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Gabrielle KIELICH, *The Road Crew. Live Music and Touring*, Abingdon-on-Thame, Routledge, 2024

Chloé Violle
Université de Liège



THE ROAD CREW
LIVE MUSIC AND TOURING

GABRIELLE KIELICH



Another town, another place

Another girl, another face

Another truck, another race...

« (We Are) The Road Crew », *Acc of Spades*,
Motorhead (1980)

Publié en décembre 2023 chez Routledge, l'ouvrage *The Road Crew. Live Music and Touring* de Gabrielle Kielich est tiré de son travail de thèse à l'université McGill de Montréal, réalisée sous la supervision de William Straw. L'auteure postule que les efforts quotidiens du personnel de tournée sont à l'origine de la réalisation des événements musicaux. Elle s'immisce ainsi au cœur de la routine méconnue des équipes de tournées en s'appuyant sur une méthodologie faisant appel à trois types de ressources : des entretiens avec des membres du *crew*, des moments d'observation participante et des recherches en archives. De cette manière, elle dévoile progressivement les différents enjeux auxquels font face les « *unsung heroes* », ces femmes et ces hommes de l'ombre sans qui le ticket de concert, symbole de l'événement, n'aurait que peu de valeur. En ponctuant son ouvrage de témoignages, d'anecdotes et de figures éclairantes, Kielich aborde successivement la définition du *road crew*, les spécificités des parcours professionnels de ses membres, l'organisation des jours de concerts, l'idée d'« être en tournée » et l'attention particulière portée aux artistes.

Le chapitrage ne respecte pas de chronologie particulière, chacun des cinq chapitres aborde un concept ou un moment bien spécifique de la tournée. Dans cette non-linéarité, Kielich prend la précaution appréciée de proposer une brève conclusion à l'issue de chacun d'entre eux. Ils sont en outre traversés par une tendance commune à lever le voile sur les aprioris qui affectent la profession et renseignent, chacun à leur manière, sur les réalités du *crew*.

Dans le premier chapitre, Kielich se penche d'une part sur les spécificités de la perception que le personnel de tournée a de son métier et d'autre part, sur la perception de ceux qui les voient de l'extérieur, en pointant notamment et judicieusement les enjeux terminologiques. Dans une société où l'on semble accorder une importance grandissante à la dénomination des professions, le terme « *roadie* » apparaît comme généraliste au vu du nombre de métiers et de qualifications nécessaires à la confection d'une tournée. Il englobe en effet des professions aussi différentes que *tour manager*, manager de production, chef de sécurité, ingénieur son, ingénieur lumière, technicien instrument, monteur, traiteur, responsable merchandising, chauffeur de bus, etc. Dans le dernier chapitre, comme pour boucler la boucle et afin d'en dénoncer la vision simpliste, l'auteure s'appuie sur le cas du *tour manager* dont elle définit les activités routinières, le rôle de soutien aux artistes et la relation ambiguë, entre autorité et subordination, qu'il entretient avec eux. Cet aspect est d'autant plus

perceptible lorsqu'elle se penche sur l'utilisation du terme « baby-sitter », dont peuvent parfois être affublés ces managers.

Les trois chapitres intermédiaires se concentrent quant à eux sur des périodes. Le chapitre 2 expose le fil d'une carrière de *road crew* en insistant sur le manque de reconnaissance dont il est l'objet, en particulier aux États-Unis, territoire sur lequel se focalise la recherche. Kielich fait remarquer que ce manque de reconnaissance est encore accentué par la précarité et l'insécurité de ces emplois pour lesquels il est nécessaire de « rester dans le circuit », au risque de se faire oublier et remplacer. En cela, Kielich démontre qu'il est aussi délicat d'entrer dans la profession que d'en sortir. Un climat qui peut s'avérer anxiogène, mais dont les personnes concernées semblent considérer la gestion comme faisant partie du job.

Proportionnellement au temps d'un concert (90 minutes) par rapport à celui de sa préparation (12 à 14 heures), les pages que l'auteure consacre aux jours de représentations sont de loin les moins nombreuses (chapitre 3). Elles n'abordent d'ailleurs pas le concert en lui-même. Derrière les moments de haute intensité en pré- et post-concert (*set-up* général, dernier *check-up*, *show*, démontage), on constate l'importance des moments d'attente, synonymes de temps de repos. Kielich utilise par ailleurs de façon ingénieuse et détaillée des documents tels que les « *day sheets* », les « *signs* » et les « *aftershow food orders* » pour en illustrer la complexité. Adaptés à chaque lieu, ils concernent autant

les requêtes et préférences des artistes que l'horaire et les informations du jour (allant du mot de passe Internet à la météo), l'attribution des loges en fonction de l'emplacement de chacun dans la salle ou la commande de nourriture d'après-concert. L'auteure considère, à raison, ces documents comme le témoignage des hiérarchies sociales dans les milieux artistiques.

Dans le chapitre 4, alors que les années 1970 avaient rendu célèbre l'adage « *sex, drugs and rock'n'roll* », Kielich précise qu'il est aujourd'hui à prendre avec du recul. « *Work, tea and healthy* » serait bien plus dans l'air du temps. La tournée est encore communément liée à un aspect magique, de voyage et de débauche, mais les pratiques contemporaines révèlent davantage une profession cadrée, répétitive et d'une incroyable banalité. Dans une optique de rentabilité, les équipes font en outre preuve d'une éthique de travail forte, souvent minimisée. Elles enchaînent les dates, avalent les kilomètres, sillonnent les mêmes routes, s'arrêtent aux mêmes hôtels et côtoient les mêmes salles, ce qui a tendance à provoquer une forme de désorientation et un effet bulle dont l'auteure ne manque pas d'aborder l'éclatement lors du retour à la maison. Les nombreux extraits de témoignages parsèment cette routine de touches subjectives parfois touchantes, parfois crues, mais toujours d'un réalisme éclairant.

L'auteure rend enfin compte du peu de diversité au sein des équipes de tournée et balise son ouvrage en conséquence.

De nombreux passages s'interrogent sur la place des femmes au sein de cet univers (toujours) dominé par les hommes. Kielich offre ainsi un regard à la fois neuf et critique sur cet aspect qui subit, si ce n'est des renversements, du moins des altérations dans notre société post #MeToo. Certains de ses témoins (les plus jeunes) laissent croire en une évolution quant à l'attribution et la répartition des postes « techniques », les femmes étant jusque-là surtout chargées du merchandising, du catering ou de la garde-robe. Son échantillon comprenant un nombre important de témoins actives depuis la moitié des années 1980, Kielich incite à réaliser des recherches contemporaines et suggère des pistes de réflexion : un historique du personnel de tournée pour constater les changements au cours du temps, un regard sur la diversité de genres et d'orientations sexuelles au sein de ce milieu, une analyse plus poussée sur les relations entre le *crew* et les musiciens ou encore des recherches en dehors du monde anglo-saxon.

Concernant ce dernier point, il semble important de rappeler que la recherche de Kielich se concentre sur les États-Unis. Si, sur le plan des pratiques professionnelles, les différences entre États-Unis et Europe ne sont probablement pas bien grandes, ce n'est sans doute pas le cas des statuts et de la protection sociale du personnel de tournée. Depuis la pandémie du Covid-19, de nombreux pays d'Europe tentent de circonvier le pourtour de ces métiers de renfort et de modifier leur législation pour

assurer la protection de ces travailleuses qui peuvent être rapidement fragilisées dans des conjonctures défavorables. En France, une récente étude des métiers techniques de la musique *live* a été réalisée par l'équipe ANR MUSICOVID (Brachet *et al.*, 2023) et envisage notamment des pistes de réflexion sur les conditions de travail de ces métiers. Certaines d'entre elles ont été portées par des syndicats de salariés (l'article mentionne le collectif Les Artisans du spectacle, le groupe Réseau salariat, Synptac-CGT et plus particulièrement le Collectif des régisseurs). À l'issue de cette étude, il semble que tout l'enjeu de l'intermittence est « de penser un cadre de l'emploi suffisamment souple pour permettre la réalisation du travail concret et par nature discontinu des intermittents tout en protégeant les salariés des abus ». On notera que, selon le ministère de la Culture : « La dénomination courante “intermittent” recouvre différentes réalités juridiques. D'une part, les “intermittents” sont des artistes ou techniciens du spectacle qui sont embauchés sous contrat de travail à durée déterminée dit “d'usage”. En effet, la règle en France est le contrat à durée indéterminée. » Une des mesures envisagées, défendue au niveau international par l'Unesco et au niveau national par les CIP (Coordinations des intermittents et précaires) et le Réseau salariat, serait « l'élargissement du dispositif de l'intermittence, aujourd'hui fondé sur une assurance pour l'interruption du travail, vers un modèle de revenu minimum universel ou de salaire à

vie pour les travailleurs du secteur culturel » (Brachet *et al.*, 2023). En comparaison, aux États-Unis, même si la presse et les réseaux sociaux accordent une attention croissante au personnel de tournée (Kielich cite *Rolling Stone*, *Billboard*, *The New York Times* et *The Guardian*), il n'existe aucune accréditation ou union officielle qui pourrait contribuer à la sécurité sociale et financière du personnel de tournée. L'auteure mentionne néanmoins deux associations tentant de répondre aux besoins de l'industrie de l'événementiel de manière générale (l'International Alliance of Theatrical Stage Employees et la Broadcasting, Entertainment, Communications and Theatre Union).

Il est enfin opportun de souligner que l'ouvrage de Kielich peut être complété avantageusement par la parution, à l'automne 2024, du livre *Taste in Music: Eating on Tour with Indie Musicians* de Luke Pyenson et Alex Bleeker, qui ont eux aussi décidé de se plonger dans l'industrie mobile et fascinante du *road crew*.

Bibliographie

- BRACHET Marion, PILO Baptiste, PRÉVOST-THOMAS Cécile, ROUX Manuel, ROBÈNE Luc, SERRE Solveig et TROTTIER-PISTIEN Frédéric (2023), *Métiers techniques de la musique live. Attractivité et conditions de travail dans un contexte post-Covid*, Paris, Centre National de la Musique / CNMlab.
- PYENSON Luke & BLEEKER Alex (2024), *Taste in Music: Eating on Tour with Indie Musicians*, San Francisco, Chronicle Books, 240 p.